

La farce du pouvoir

Dans les vastes plaines de l'Oncle Sam,
Un homme rusé, au cœur de l'intrigue se pavanait,
Entre quatre affaires, entre mensonges et flammes,
Il tissait sa toile, l'avenir il manipulait.

Politique et business, un mélange explosif,
Où l'éthique s'efface, où le mal se perpétue,
Dans ce jeu de dupes, aux enjeux si corrosifs,
L'homme avance, souriant, l'air de rien, il continue.

Condamné par la loi, un verdict sans équivoque,
On aurait cru que l'histoire en resterait là,
Mais le voici qui revient, tel un serpent qui troque,
Prêt à tout pour regagner le pouvoir avec fracas.

Comment, s'écrient les sages, dans leur demeure éternelle,
Peut-on laisser le renard veiller sur le poulailler ?
Comment peut-on, d'un geste, d'une volonté si rebelle,
Confier les rênes du pays à cet être si dépravé ?

Dans ce pays lointain où la justice s'égare,
Les bouffons prennent le trône, les voleurs deviennent rois,
Et le peuple, confus, contemple ce bizarre,
Se demandant où est passé le bon sens d'autrefois.

Ainsi va la fable des temps modernes assurément,
Où l'absurde est roi, où la logique s'égare à grand pas,
Mais gardons espoir, gardons foi en l'entendement,
Car un jour viendra, peut-être, où la sagesse renaîtra.